

LA MAISON DES MIROIRS

La Maison des Miroirs située sur l'Île de Wight, au sud de l'Angleterre est une attraction touristique fort connue. Ceux qui l'ont visitée ou qui ont visité un endroit semblable ont pu apprécier les distorsions incroyables produites par ces miroirs. On peut y voir des miroirs de différentes tailles et de différentes courbures montés sur tous les murs de la demeure. Devant un miroir, on peut se voir avec une grosse tête, un petit ventre et des jambes comme des bâtons d'allumettes. Un autre miroir nous montrera un gros bide, des jambes de faucheur et une tête d'épingle. En déambulant devant ces miroirs, nous voyons toute une série de contorsions – des visages tordus, des membres disproportionnés, des visages monstrueux, etc. Le même individu, mais déformé à tire-larigot, conformément à la courbure de chaque miroir.



Le Jagadguru Adi Shankaracharya, qui fut le fondateur de la doctrine de l'*Advaita* ou du non-dualisme, a dit que tout l'univers manifesté, *Prakriti*, ressemble à un miroir et que c'est le but qu'il sert. Tout ce qui est perçu par les sens n'est qu'un simple reflet de l'Un qui est devenu multiple. Swami a cet exemple intéressant pour illustrer ce point : un chien se voit dans un miroir. Pensant voir un autre chien, il se met à aboyer. Quand 'l'autre

chien" se met à aboyer, ce chien devient furieux et il attaque alors "l'autre chien" du miroir et brise ainsi le miroir dans le feu de l'action. Voyant plusieurs "autres chiens", un dans chacun des morceaux brisés, il commence à se comporter comme un chien fou. Swami donne encore un autre exemple où un chien mord dans sa propre langue en rongant un os, ce qui la fait saigner, et où il persiste frénétiquement à le mâchonner tout en pensant que tout le jus s'écoule de l'os !

Selon Ses propres termes, Bhagavan Baba dit : *"Je Me suis séparé de Moi-même pour pouvoir M'aimer."* Il déclare : *"Tout est reflet, réaction, résonance."* De nombreux Maîtres éclairés comparent le mental humain à un miroir. Le mental de chaque individu est donc unique et inimitable. Comme la Maison des Miroirs, le mental provoque aussi des impressions fausses ou tordues à partir de l'apport des sens. Nisargadatta Maharaj dit : *"La connaissance et l'ignorance émanent de domaines connus extérieurement et par conséquent, ne sont pas la Vérité. La Vérité se situe dans le royaume de l'inconnu, pas dans l'extérieurement connu, mais on la connaît profondément à l'intérieur, après le retrait des sens, du mental et de l'intellect."*

Les cinq organes des sens – les yeux, les oreilles, le nez, la langue et la peau – reçoivent des signaux du monde extérieur des objets, des personnes et des événements et les transmettent à l'esprit, l'instrument interne de cognition. L'aspect cognitif du mental traitera les signaux reçus via les cinq organes des sens conformément à son conditionnement inhérent. Ce conditionnement influence le processus cognitif et interprète les signaux reçus en conséquence. C'est ainsi que ce que nous voyons, entendons, ressentons, pensons et faisons est le résultat de notre propre perception déformée. Les perceptions diffèrent d'un individu à l'autre, malgré le fait que l'original – le même objet, la même personne ou le même événement – reste commun à tous. Ainsi, il est tout à fait évident que ces fausses impressions ou travestissements s'opèrent entièrement au niveau du mental. Nous devons par conséquent nous voir comme des miroirs ambulants qui recèlent l'Essence divine, l'Amour.

Par conséquent, le défaut se situe en nous et pour commencer, nous devons reconnaître ce fait fondamental – nos interprétations et réactions individuelles sont erronées. A cause de l'illusion et de l'ignorance, notre ego n'admettra pas ou ne reconnaîtra pas ce défaut fondamental. Aucune dose de raisonnement n'y fera. Swami dit : *'Nous voyons avec des verres colorés (le mental) et quand nous montrons quelqu'un du doigt, trois doigts sont pointés dans notre direction !'* Jésus a aussi dit : *'Ne recherchez pas la paille dans l'œil d'autrui, alors qu'il y a une poutre dans le vôtre !'* Le mental occupe ainsi le centre de la scène et il doit être considéré impassiblement et en profondeur. Pourquoi provoque-t-il de telles déformations ? La réponse est simple. Les impuretés du mental ressemblent à de la poussière sur la surface d'un miroir, ce qui ternit le reflet. Les impressions profondément enracinées (*vasanas*), qui sont ramenées des vies antérieures et de l'enfance, ressemblent aux courbures du miroir et elles provoquent les déformations ou les perversions. De plus, les désirs et les rêves d'un meilleur avenir leurent l'esprit dans de nouvelles supercheries.

Tout comme tout objet ou entité phénoménal, le corps humain n'a pas non plus d'existence indépendante, d'autonomie et de choix d'action. Cependant, à cause de l'ignorance et de l'illusion (*maya*), un sentiment d'identité séparée ou d'individualité est causé et on croit à tort qu'il fonctionne de manière indépendante. Notre attachement au corps en tant qu'entité séparée est totalement dû au conditionnement reçu de nos parents, de nos aînés et du milieu. Dès les tout premiers instants d'entendement, on nous dit que nous sommes un corps particulier avec un nom particulier. Il est tellement facile de comprendre cette illusion, si nous réalisons que le corps est un simple véhicule, un véhicule corporel, qui transporte le *Jivatma* (l'âme individuelle) durant son séjour sur terre. Même les noms que nous portons peuvent être comparés aux numéros d'immatriculation des véhicules à moteur, simplement pour nous identifier en tant qu'entités séparées. Ce que nous pensons de nous-mêmes et comment les autres nous perçoivent est soumis à des caractéristiques infiniment complexes et latentes chez tous les individus. De plus, ces perceptions sont elles-mêmes si fugitives et peu fiables. Le drame de la vie s'articule en réalité autour de telles aberrations mentales dans cet aspect de l'esprit.

Dieu, le brillant Producteur, Metteur en scène et Acteur de tout ce "spectacle de rêve" joue tous les rôles dans ce grand film qu'Il rêve. Chaque individu joue le rôle qui lui est attribué, "inconsciemment", sans être conscient de cette vérité, mais en s'identifiant erronément avec le corps qui n'est qu'un simple vêtement ou costume. Swami nous a maintes fois rappelé que la mort est un vêtement de la vie. Nous laissons derrière nous notre lourd pardessus de chair et d'os et nous progressons pour jouer un autre rôle dans une autre dimension temporelle et spatiale.

Swami nous a rappelé à maintes reprises que contrairement à ce que nous croyons, nous n'avons aucun libre arbitre. Swami nous a également dit que nous ne sommes pas totalement impuissants et piégés dans une cage d'acier et que nous sommes dotés d'impressionnantes ressources à l'intérieur de nous-mêmes, si nous les puisons et si nous les utilisons pour notre ascension. Aussi paradoxales que peuvent paraître ces deux affirmations, avec la juste compréhension, elles sont contextuelles. En croyant que nous sommes les acteurs, nous attirons des sentiments de responsabilité, de culpabilité, de peur, de reproche et de souffrance, y compris la louange et la critique, qui deviennent la "cage d'acier" qui nous enferme dans les tendances répétitives du passé – d'où le fait que nous n'avons aucun libre arbitre. Shakespeare a aussi dit : *"Le monde est un théâtre et chacun est un acteur avec ses entrées, ses sorties, et qui joue de nombreux rôles dans une vie."* Bhagavan Baba dit : *"La vie est un jeu, jouez-le ! La vie est un rêve, réalisez-le !"* C'est seulement grâce à la conscience constante intégrée de notre vraie nature et en restant détaché du rôle que joue notre corps que nous pouvons expérimenter la vraie liberté.

Tout comme l'œil ne peut pas se voir lui-même, tout en voyant tout à l'extérieur de lui-même, le mental ne peut voir que les "apparences" extérieures, mais pas sa propre nature et ses défauts. Confinés par le voile de *Maya*, nous limitons nos capacités à utiliser nos ressources totales à pas plus de 10 %, comme un iceberg qui cache 90 % de lui-même sous la surface. Notre vie commence aussi comme une apparition grandiose, mais elle se termine comme le naufrage du Titanic ! Nous devons nous éveiller à cette réalité fondamentale, à la vérité d'une importance absolue concernant la partie cachée de notre "iceberg" – pas seulement les *vasanas* et les *karmas*, mais également le potentiel spirituel fabuleux qui est inhérent en nous. Bhagavan Baba est comme un miroir parfait immaculé et Il reflète les fautes qui sont profondément cachées dans notre esprit. Dans Sa proximité, c'est-à-dire notre proximité intérieure, notre potentiel caché commence à se manifester. Nous avons ainsi la meilleure opportunité de reconnaître nos propres défauts et de prendre les mesures correctives. Par Sa grâce et avec notre détermination, nous aurons les occasions et les circonstances appropriées pour réaliser l'impossible. Tout comme pour changer nos "verres colorés" pour des "verres neutres", nous devons voir les choses à la lumière de la véritable vigilance et appliquer le discernement fondamental pour un gain global.

A cause d'un esprit divisé qui est sous l'influence du "moi" et du "mien", nos opinions se limitent à un point de vue individuel, sans perception globale ou intégrale. Notre discernement est vicié pour la même raison et nous devenons égoïstes et égocentriques. Swami nous dit aussi que le "discernement de l'individu" est fragmenté et qu'il sert un but égoïste, à l'inverse du "discernement fondamental" qui voit les choses dans leur globalité. Nous voyons et nous entendons via un mental divisé, qui est la cause de notre point de vue étroit, du manque d'unité et du conflit. Comme déjà dit, l'attachement au corps en tant qu'entité séparée est due au conditionnement que l'on est un corps particulier avec un nom particulier. On devient alors convaincu au-delà de tout doute de cette identité avec le corps, qui est doté de la force vitale et de la respiration, et on fonctionne comme un individu distinct à la personnalité unique.

L'ego se cultive depuis la petite enfance. Alors que chaque personne est divine, la personnalité est le résultat de l'ego qui s'imagine être un corps/entité séparé – un genre de "superposition" sur la "Personne divine", qui est la Réalité sous-jacente. La Divinité est immanente en chaque manifestation, mais l'essence divine n'est pas apparente. La Divinité ressemble à de l'eau de pluie pure. Quand l'eau de pluie tombe sur le sol, elle prendra

naturellement la couleur et l'odeur du sol et elle s'écoulera dans les ruisseaux. Cependant, c'est toujours la même eau de pluie, mais elle est à présent mélangée avec des contaminants terrestres. Quand le soleil brille et quand des nuages se forment à partir de cette eau qui circule, elle redevient pure et elle retrouve son état immaculé – limpide et sans pollution. Pareillement, la *sadhana* est un raffinement vers notre nature véritable et c'est un processus d' "auto-distillation" qui fait ressortir la pure essence, le vrai Soi ou la Divinité que nous sommes.

Donc, l'élimination des perversions mentales est la vraie *sadhana*. C'est seulement alors que nous deviendrons des "miroirs mobiles" immaculés et divins, reflétant la lumière de la Pure Conscience, l'Essence divine en nous. L'avènement de Bhagavan Baba sert à cet objectif ultime. Puissions-nous être les dignes bénéficiaires de Sa grâce, qui est si vitale pour nous délivrer de l'esclavage et pour réaliser notre destinée divine ultime.

Jai Sai Ram.

Dr. Sara Pavan

(Le Dr Sara Pavan est un anesthésiste australien qui réside à Prasanthi Nilayam depuis 1993 et qui exerce ses fonctions à l'hôpital super spécialisé.)

Heart2Heart
Décembre 2004